

## Les revues de langue allemande au miroir : retour sur 40 ans de la « Revue des revues »

Connaissez-vous les titres des revues de langue allemande présentées dans la « Revue des revues » ?

*Jugendliteratur, Informationen des Arbeitskreises für Jugendliteratur, Mitteilungen des Instituts für Jugend-buchforschung, Beiträge Jugendliteratur und Medien*, comment, ça ne vous dit rien ?

Savez-vous au moins depuis quand *La Revue des livres pour enfants* s'intéresse à ces revues aux noms si difficiles à prononcer ? Pour répondre à cette brûlante question, je me suis plongée dans l'historique de la Revue pour chercher ces revues allemandes, suisses ou autrichiennes. Après tout, *Astérix chez les Goths* et *La Grande Vadrouille* ont aussi fêté leurs quarante ans, alors, quid de mes revues ?

*La Revue des livres pour enfants* s'intéresse très tôt à la littérature de jeunesse internationale : elle présente dès son 10<sup>e</sup> numéro une rubrique intitulée « Le livre pour enfants dans le monde ». On y trouve un compte rendu bref mais régulier des colloques, congrès et autres foires aux livres, au Canada, aux États-Unis, en Union Soviétique, mais d'Allemagne, point ! En 1976, nouvel espoir de trouver mes revues allemandes : Jacqueline Michaud lance dans le n°47 la rubrique « À travers les revues », vite rebaptisée « Revue des revues ». Si dès le numéro de mai-juin 1976 (n°49-50) apparaissent des revues de langue anglaise, les revues allemandes sont encore, hélas, ignorées...

Il faut attendre le printemps 1987 pour que, dans le n°113, Claudie Guérin présente les revues de langue allemande : « Nous inaugu-

rons avec ce numéro, pour les lecteurs germanistes et les autres, une Revue des revues en langue allemande. » Il était temps ! La Revue des revues avait déjà, depuis deux numéros, accueilli les revues de langue espagnole. Très vite arriveront les revues italiennes, arabes, russes et, plus récemment, japonaises.

Un regard rétrospectif sur ces (presque) 20 ans de revues de langue allemande laisse percevoir des orientations intéressantes.

Sur les noms, tout d'abord. J'ai déjà évoqué quelques titres barbares. Or, au fur et à mesure que ces revues s'internationalisent, elles ont tendance à simplifier leurs titres : *Beitrag über Bibliotheken* est abrégé en *BuB*, ce qui renvoie à l'enfance puisque « Bub » signifie aussi « petit garçon ». Dans le n°140 de *La Revue des livres pour enfants, Informationen des Arbeitskreises für Jugendliteratur* est présenté sous son nouveau titre, moins aride il est vrai, *JuLit*, nom évoquant à la fois un prénom féminin et le mois de juillet. Les nouvelles revues ont des noms plus agréables : *1000 und 1 Buch* (Autriche) évoque l'univers des contes et *Eselsohr*, littéralement « oreille d'âne », est plus irrévérencieux et désigne aussi le coin d'une page cornée. Il y a un effort évident pour rendre ces revues plus attrayantes, en Allemagne, en Suisse ou en Autriche, mais sans doute aussi pour leur lectorat à l'étranger.

Cette ouverture internationale est réciproque : les comptes rendus de Claudie Guérin montrent bien qu'à travers ces revues, le lecteur peut avoir un éclairage sur la littérature de jeunesse et les bibliothèques en Roumanie (n°146, *IJB*, été 1992), en

Hongrie (n°128, *IJB*, n°2, 1989), en Tchécoslovaquie (n°140, *BuB* 6/7), en Estonie et en Pologne (n°149, *IJB*)

On voit bien se dessiner un arrière-plan politique : dans les dernières années de la guerre froide, ces revues sont aussi un point de rencontre entre l'Ouest et l'Est. En 1991, la (re)découverte de la littérature de jeunesse de RDA fait l'objet d'un dossier dans le n°139, avec l'article de Heinz Wegehaupt « L'enfant, les livres et la société, 40 ans de littérature de jeunesse en RDA ».

On peut trouver aussi dans ces revues un petit reflet des relations franco-allemandes : le numéro 3/99 de *Eselsohr* (n°188-189, septembre 1999) porte en page de titre l'exclamation « Die Franzosen kommen ! » (les Français arrivent !) : les auteurs et illustrateurs français, nouveaux envahisseurs

pacifiques du monde germanique ? Et c'est enfin l'euro qui arrive avec l'« euro-animalier » d'Axel Scheffler, *1001 und 1 Buch*, (n°1 février 2002).

Dans cette Revue des revues, à travers la lecture du domaine allemand, on retrouve donc un tout petit peu de l'histoire de l'Europe en miniature. Derrière des noms qui écorchent la bouche, il y a des bibliothécaires, des auteurs, des illustrateurs et des lecteurs qui auront toujours quelque chose à nous apprendre et qui apprendront toujours quelque chose de nous. Eh oui ! La Joie par les livres est mentionnée dans un des numéros *BuB* 6/7 (n°155-156) ! C'est finalement toujours une histoire de rencontres et de lectures, oui ou non ? !

**Mathilde Lévêque**

l'euro-animalier  
d'Axel Scheffler, in :  
*1001 und 1 Buch*,  
n°1 février 2002.

